

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 décembre 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à instaurer un moratoire
sur l'exploitation minière des fonds marins**

(déposée par M. Thierry Warmoes et
Mme Greet Daems)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 december 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**voor een moratorium
op diepzeemijnbouw**

(ingediend door de heer Thierry Warmoes en
mevrouw Greet Daems)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Nos océans jouent un rôle essentiel dans la régulation du climat, pour la sécurité alimentaire, dans la protection de la biodiversité et pour le développement durable. On ne surestimera jamais assez l'importance d'avoir des océans en bonne santé. L'exploitation minière des fonds marins est une nouvelle industrie émergente, qui menace nos océans.

Les fonds marins représentent le plus grand écosystème de notre planète et abritent une faune et une flore uniques que nous ne connaissons pas, ou à peine. À ce jour, on estime que les scientifiques n'ont étudié ou échantillonné que 0,0001 % des grands fonds. Les scientifiques marins savent aujourd'hui que les abysses abritent une diversité de formes de vie singulières. Or ces habitats fragiles se situent dans des zones destinées à l'exploitation minière, les sites miniers s'étendant généralement le long de larges zones riches en nodules de manganèse ou à proximité de sources hydrothermales éteintes ou actives. Les concrétions de calcaire blanc sont également convoitées pour l'exploitation minière, alors que la faune colonisant cet environnement est constituée à 85 % d'espèces endémiques.

Les scientifiques soulignent que les océans et la vie sous-marine seront inévitablement et irrémédiablement endommagés si les fonds marins sont détruits par l'exploitation minière. Les dommages s'étendront également bien au-delà des sites miniers en raison des panaches sédimentaires qui risquent d'entraîner des précipitations de sédiments (parfois toxiques) à plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde. En outre, le bruit des machines perturbera considérablement la tranquillité des mammifères marins, comme les baleines. Les machines apporteront également de la lumière dans des zones plongées normalement dans une obscurité totale, ce qui peut être catastrophique pour les organismes qui y vivent. Les effets de l'exploitation des fonds marins sur ces écosystèmes sont encore trop peu connus, alors que ce type d'activités pourraient sans aucun doute entraîner l'extinction de la vie marine que l'on ne trouve que dans les grands fonds.

Les autorisations relatives à l'exploration et à l'exploitation minière des fonds marins dans les eaux internationales sont réglementées par l'Autorité internationale des fonds marins (*International Seabed Authority, ISA*). Jusqu'à présent, l'ISA a délivré, à 28 contractants, des permis d'exploration couvrant plus de 520 000 miles carrés (1,3 million de kilomètres carrés) de fonds marins dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Onze oceanen spelen een essentiële rol in de klimaatregulering, het garanderen van de voedselzekerheid, het beschermen van de biodiversiteit en een duurzame ontwikkeling. Het belang van gezonde oceanen kan niet overschat worden. De diepzeemijnbouw is een nieuwe, opkomende industrie die een bedreiging vormt voor onze oceanen.

De diepzee is het grootste ecosysteem van onze planeet en is de thuis van unieke fauna en flora die wij amper of niet kennen. Tot op heden is naar schatting slechts ongeveer 0,0001 % van de diepe zeebodem door wetenschappers onderzocht of bemonsterd. Zeewetenschappers weten nu dat de diepzee de thuisbasis is van een diversiteit aan bijzondere levensvormen. Deze kwetsbare habitats behoren tot de gebieden die voor de mijnbouw zijn bestemd. De mijnbouwsites bevinden zich meestal rond grote gebieden met mangaanknollen of nabij al dan niet uitgedoofde hydrothermale bronnen. Ook de witte kalksteentorens zijn sites voor diepzeemijnbouw, terwijl 85 % van de fauna in die omgeving nergens anders te vinden is.

Wetenschappers waarschuwen dat de oceanen en het onderwaterleven onvermijdelijk en onherstelbaar beschadigd zullen raken als de zeebodem wordt verwoest door diepzeemijnbouw. De impact zal zich ook ver buiten de mijnsites verspreiden wegens sedimentpluimen, die tot verschillende tientallen km verder riskeren te leiden tot de neerslag van (soms toxisch) sediment. Het lawaai van de machines zal ook de rust van zeezoogdieren als walvissen enorm verstoren. Ze zullen ook licht brengen in gebieden waar het normaal pikdonker is, wat rampzalig kan zijn voor wat daar leeft. De effecten van de mijnbouw van de zeebodem op die ecosystemen zijn nog te weinig bekend. Dergelijke activiteiten zouden absoluut kunnen leiden tot het uitsterven van het mariene leven dat enkel in de diepzee kan gevonden worden.

Vergunningen voor exploratie en exploitatie van diepzeemijnbouw in internationale wateren worden gereguleerd door de Internationale Zeebodemautoriteit (*International Seabed Authority, ISA*). ISA heeft tot op heden exploratievergunningen afgegeven aan 28 contractanten die meer dan 520 000 vierkante mijl (1,3 miljoen vierkante kilometer) van de zeebodem in de Atlantische, Indische en Stille Oceaan bestrijken.

La Belgique joue un rôle important dans le développement de l'exploitation minière commerciale des fonds marins. Notre pays joue un rôle proactif dans l'élaboration de la législation et de la réglementation internationales. En outre, la Belgique sponsorise, depuis le 14 janvier 2013, un contrat d'exploration pour l'exploitation minière des fonds marins de la filiale de DEME, *Global Sea Mineral Resources (GSR)*. Celui-ci porte sur une zone de l'Océan Pacifique qui est 2,5 fois plus grande que la Belgique (76 728 km²), et qui fait partie d'un écosystème vulnérable et unique à propos duquel les connaissances scientifiques sont encore limitées.

Le Parlement européen a récemment appelé à l'interdiction de l'exploitation minière des fonds marins jusqu'à ce que les scientifiques comprennent mieux ses effets sur l'environnement et les risques de perturbation d'écosystèmes uniques des fonds marins.

Des appels similaires à un moratoire ont récemment été lancés, notamment par la *Deep Sea Conservation Coalition (DSCC)*, coalition de plus de 70 ONG qui compte notamment parmi ses membres *Seas At Risk*, *Greenpeace International* et *WWF International*, et par la *Deep Sea Mining Campaign*, coalition d'ONG autour de l'océan Pacifique. Le secteur de la pêche s'inquiète également de l'impact de cette exploitation, et le *Long Distance Advisory Council* (forum européen de parties prenantes de la pêche dans les eaux internationales) a également publié un appel fort en faveur d'un moratoire.

Cet appel arrive à un moment décisif. L'Autorité internationale des fonds marins (ISA) mène actuellement des concertations à propos de son projet de règlement sur l'exploitation minière des fonds marins et insiste pour qu'il soit adopté pour 2020. La communauté scientifique met en revanche en garde, en insistant de plus en plus sur l'urgence de cette question, contre les dommages considérables et irréversibles que l'exploitation minière occasionnerait au milieu vulnérable des fonds marins. Elle demande un débat de société sur la question de savoir si l'exploitation minière des fonds marins est nécessaire ou non.

Le 3 juillet 2019, Greenpeace International a publié le rapport "*In Deep Water*", dans lequel des scientifiques, des gouvernements, des militants écologistes et des représentants de l'industrie de la pêche mettent en garde contre les menaces inéluctables que feront peser sur la vie marine, dans des zones importantes des mers du monde, les machines d'exploitation minière, ainsi que la pollution toxique causée par les plumes sédimentaires et par le rejet des eaux usées, si les gouvernements autorisent l'exploitation minière des fonds marins. Il ressort de ce rapport que l'industrie minière exploitant les fonds marins est consciente que ses activités

België speelt een belangrijke rol in de ontwikkeling van commerciële diepzeemijnbouw. Ons land speelt een pro-actieve rol in de ontwikkeling van internationale wet- en regelgeving. Bovendien sponsort België sinds 14 januari 2013 een exploratiecontract voor diepzeemijnbouw van DEME's filiaal *Global Sea Mineral Resources (GSR)*. Het gaat om een gebied in de Stille Oceaan dat 2,5 maal zo groot is als België (76 728 km²), en dat deel uitmaakt van een kwetsbaar en uniek ecosysteem waarover de wetenschappelijke kennis nog beperkt is.

Het Europees Parlement heeft recent opgeroepen tot een verbod op zeebodemmijnbouw tot wetenschappers de milieueffecten en de risico's van verstoring van unieke diepzee-ecosystemen beter begrijpen.

Gelijkaardige oproepen tot een moratorium werden recent onder andere gemaakt door de *Deep Sea Conservation Coalition (DSCC)*, een coalitie van meer dan 70 NGOs die onder meer *Seas At Risk*, *Greenpeace International* en *WWF International* als leden heeft, en de *Deep Sea Mining Campaign*, een coalitie van ngo's rond de Stille Oceaan. Ook de visserijsector maakt zich zorgen over de impact, en de *Long Distance Advisory Council* (een Europees stakeholder forum voor visserij in internationale wateren) publiceerde eveneens een sterke oproep voor een moratorium.

Deze oproep komt op een cruciaal moment. De Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) overlegt momenteel over haar ontwerpverordening inzake de exploitatie van de zeebodem en dringt aan op goedkeuring tegen 2020. De wetenschappelijke gemeenschap waarschuwt daarentegen steeds dringender voor de aanzienlijke en onomkeerbare schade die de mijnbouw zou toebrengen aan het kwetsbare diepzeemilieu. Zij vragen een maatschappelijk debat over de vraag of er al dan niet behoefte is aan diepzeemijnbouw.

Op 3 juli 2019 publiceerde Greenpeace International het rapport "*In Deep Water*", waarin wetenschappers, regeringen, milieuactivisten en vertegenwoordigers van de visserij-industrie waarschuwen voor de onvermijdelijke bedreigingen voor het mariene leven in grote delen van de wereldzeeën door mijnbouwmachines en giftige vervuiling door sedimentpluimen en terugpompen van afvalwater als regeringen diepzeemijnbouw toestaan. Uit het rapport blijkt dat de diepzeemijnbouwindustrie zich ervan bewust is dat haar activiteiten kunnen leiden tot het uitsterven van unieke soorten. Het legt ook uit hoe de diepzeemijnbouw de klimaatcrisis kan verscherpen

pourraient entraîner l'extinction d'espèces uniques. Ce rapport explique également que l'exploitation minière des fonds marins pourrait renforcer la crise climatique en déplaçant le "carbone bleu" stocké dans les sédiments des fonds marins.

Il est grand temps que, dans le droit fil de son rôle de pionnier sur le plan international à l'égard de la protection des océans, la Belgique cesse de favoriser l'exploitation minière des fonds marins et prononce un moratoire sur les activités minières de cette nature.

Thierry WARMOES (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)

door het verstoren van opgeslagen "blauwe koolstof" in zeebodemsedimenten.

Het is tijd dat de België, volledig in lijn met zijn internationale voortrekkersrol inzake oceaانبescherming, ophoudt met het bevorderen van de diepzeemijnbouw en een moratorium uitspreekt over diepzeemijnbouwactiviteiten.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que l'exploitation minière des fonds marins constitue une menace sérieuse pour le milieu océanique, auquel elle risque de causer un préjudice irréparable;

B. considérant que les océans et le milieu marin sont déjà affectés par les dommages occasionnés aux habitats et aux écosystèmes, par l'infiltration de substances dangereuses persistantes dans les sédiments et dans les masses d'eau, par l'érosion des récifs coralliens, par l'introduction d'espèces invasives, par la pollution et par l'enrichissement d'aliments, par le trafic maritime, par la surexploitation des espèces marines, par l'acidification et par le réchauffement;

C. considérant que l'article 191 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE) impose à l'Union européenne de garantir un niveau élevé de protection dans sa politique environnementale, notamment par l'application du principe de précaution;

D. vu le "Rapport spécial sur l'océan, la cryosphère et les changements climatiques" publié le 25 septembre 2019 par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC);

E. vu la résolution "Gouvernance internationale des océans: un programme pour l'avenir de nos océans dans le contexte des objectifs de développement durable à l'horizon 2030" du 16 janvier 2018 du Parlement européen (2017/2055(INI));

F. vu le rapport de Greenpeace intitulé "*In Deep Water: The Emerging Threat Of Deep Sea Mining*", dans lequel des scientifiques, des gouvernements, des défenseurs de l'environnement et des représentants de l'industrie de la pêche mettent en garde contre les dommages que les machines d'extraction et la pollution toxique causeront inévitablement à la vie marine dans de vastes zones des mers du globe si les gouvernements autorisent l'exploitation minière des fonds marins; considérant que ce rapport explique comment cette exploitation risque d'aggraver la crise climatique en perturbant le "carbone bleu" stocké dans les sédiments des fonds marins;

G. considérant que la communauté mondiale s'engage, par le biais de l'objectif de développement durable n° 14 (ODD14) "Vie aquatique: conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat de diepzeemijnbouw het milieu in de oceanen ernstig bedreigt en onherstelbare schade dreigt aan te richten;

B. overwegende dat de oceanen en het mariene milieu al onder druk staan door schade aan habitats en ecosystemen, het introduceren van persistente gevaarlijke stoffen in sedimenten en waterlichamen, aantasting van koraalriffen, het introduceren van invasieve soorten, vervuiling en verrijking van voedingsstoffen en zeeverkeer, overexploitatie van mariene soorten, verzuring en opwarming;

C. gelet op artikel 191 van het *Verdrag* betreffende de werking van de Europese Unie (VwEU) de Unie verplicht tot een hoog niveau van bescherming in haar milieubeleid, onder meer door de toepassing van het voorzorgsbeginsel;

D. overwegende het op 25 september 2019 door het *Intergovernmental Panel on Climate Change* (IPCC) gepubliceerde rapport "Speciaal rapport over de Oceaan en Cryosfeer in een veranderend klimaat";

E. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 16 januari 2018 over internationaal bestuur van de oceanen: een agenda voor de toekomst van onze oceanen in de context van de SDG's voor 2030 (2017/2055(INI));

F. gelet op het Greenpeace-rapport "*In Deep Water: The Emerging Threat Of Deep Sea Mining*" waarin wetenschappers, regeringen, milieuactivisten en vertegenwoordigers van de visserij-industrie waarschuwen voor de onvermijdelijke bedreigingen voor het mariene leven in grote delen van de wereldzeeën door mijnbouw-machines en giftige vervuiling als regeringen diepzeemijnbouw toestaan; en uitleggend hoe diepzeemijnbouw de klimaatcrisis kan verergeren door het verstoren van opgeslagen "blauwe koolstof" in zeebodemsedimenten;

G. herinnert aan Duurzaam Ontwikkelingsdoel 14 (SDG14) "Leven in het water: behoud en maak duurzaam gebruik van oceanen, zeeën en mariene hulpbronnen", waarin de wereldgemeenschap zich engageert om

marines aux fins du développement durable” à protéger les écosystèmes marins et côtiers et à éviter que des effets négatifs considérables se produisent;

H. considérant que l’Objectif de développement durable n° 12 (ODD12) “Consommation et production responsables: établir des modes de consommation et de production durables” vise à réduire la consommation de matières premières et à promouvoir la réutilisation et le recyclage;

I. rappelant que les autorités belges jouent un rôle important dans le développement de l’Autorité internationale des fonds marins (AIFM) et des législations et réglementations internationales relatives à l’exploitation minière des fonds marins;

J. soulignant qu’il est capital que les océans restent sains et considérant que ceux-ci jouent un rôle essentiel dans la régulation du climat, dans la sécurité alimentaire, dans la biodiversité et dans le développement durable;

K. vu le principe de précaution, qui prévoit que lorsqu’une intervention ou une mesure politique risque de causer un préjudice sérieux ou irréversible à la société ou à l’environnement, la charge de la preuve incombe aux partisans de l’intervention ou de la mesure s’il n’y a pas de consensus scientifique sur les dommages futurs;

L. soulignant que les océans ont absorbé 28 % de tout le volume de CO₂ émis depuis 1750;

M. constatant que le gouvernement belge entend jouer un rôle de pionnier sur le plan international dans la protection des océans et qu’il a déjà pris différentes initiatives à cet effet;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d’instaurer un moratoire sur l’exploitation minière des fonds marins dans les eaux territoriales;

2. de soutenir un moratoire international sur les licences d’exploitation commerciale pour l’exploitation minière des fonds marins jusqu’à ce que les répercussions de cette exploitation sur le milieu marin, la biodiversité et les activités humaines en mer aient été suffisamment étudiées et analysées, tous les risques potentiels, reconnus et les alternatives en vue d’une production et d’une consommation durables conformément à l’ODD 12, pleinement étudiées et appliquées;

3. de ne plus délivrer de licence pour l’exploration et l’exploitation minière des fonds marins dans des zones hors juridiction nationale et de ne plus accorder de

zee- en kustecosystemen te beschermen en aanzienlijke negatieve gevolgen te vermijden;

H. herinnert aan Duurzaam Ontwikkelingsdoel 12 (SDG12) “Verantwoorde consumptie en productie: verzeker duurzame consumptie- en productiepatronen”, waarbij gestreefd wordt naar minder grondstoffenverbruik en meer hergebruik en recyclage;

I. herinnert dat de Belgische overheid een belangrijke rol speelt in de ontwikkeling van het International Seabed Authority (ISA) en de internationale wet- en regelgeving rond diepzeemijnbouw;

J. wijst op het belang van gezonde oceanen en de essentiële rol die oceanen spelen in klimaatregulering, voedselzekerheid, biodiversiteit en duurzame ontwikkeling;

K. wijst op het voorzorgsprincipe, dat stelt dat wanneer een ingreep of beleidsmaatregel ernstige of onomkeerbare schade kan veroorzaken aan de samenleving of het milieu, de bewijslast bij de voorstanders van de ingreep of maatregel ligt als er geen wetenschappelijke consensus bestaat over de toekomstige schade;

L. merkt op dat de oceanen 28 % van alle uitgestoten CO₂ emissies hebben geabsorbeerd sinds 1750;

M. merkt op dat de Belgische regering internationaal een voortrekkersrol wil spelen in Oceaanbescherming en hier al verschillende initiatieven voor heeft genomen;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. een moratorium uit te spreken over diepzeemijnbouw-activiteiten in de territoriale wateren;

2. een internationaal moratorium op commerciële exploitatievergunningen voor diepzeemijnbouw te steunen totdat de effecten van diepzeemijnbouw op het mariene milieu, de biodiversiteit en menselijke activiteiten op zee voldoende zijn bestudeerd en onderzocht en alle mogelijke risico’s zijn onderkend en alternatieven voor duurzame productie en consumptie op basis van SDG 12 ten volle zijn bestudeerd en toegepast;

3. om geen vergunningen meer te verlenen voor de exploratie en exploitatie van diepzeemijnbouw in gebieden buiten de nationale jurisdictie en om geen

licences d'exploitation minière des fonds marins sous juridiction nationale;

4. d'appliquer le principe de précaution en cas d'éventuelle exploration future en vue de l'exploitation minière des fonds marins, eu égard à la preuve scientifique de l'existence de risques environnementaux considérables et irréversibles;

5. de mettre un terme à l'aide à l'exploration et à l'exploitation des fonds marins actuellement accordée à des entreprises belges ou internationales;

6. de modifier les priorités en cessant de soutenir l'exploitation d'écosystèmes fragiles au profit du développement d'une économie circulaire et collaborative et de systèmes d'énergie et de mobilité durables, s'inscrivant dans le droit fil des objectifs de développement durable des Nations unies.

19 novembre 2019

Thierry WARMOES (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)

vergunningen meer af te geven voor diepzeemijnbouw binnen de nationale jurisdictie;

4. het voorzorgsprincipe toe te passen in geval van mogelijke toekomstige exploratie van diepzeemijnbouw gezien het wetenschappelijk bewijs dat er aanzienlijke en onomkeerbare milieurisico's bestaan;

5. de steun betreffende exploratie en exploitatie van de diepzee die momenteel gegeven wordt aan Belgische of internationale bedrijven stop te zetten;

6. de focus te verleggen van het ondersteunen van exploitatie van kwetsbare ecosystemen naar de ontwikkeling van een circulaire deeleconomie en duurzame energie- en mobiliteitssystemen, in lijn met de duurzame ontwikkelingsdoelen van de VN.

19 november 2019